

In Memoriam. Nathalie Freitag (1964-2023)

La Rédaction

Numéro 5, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110522ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110522ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Société

ISSN

2562-5373 (imprimé)

2562-5381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La Rédaction (2023). In Memoriam. Nathalie Freitag (1964-2023). *Cahiers Société*, (5), 3–3. <https://doi.org/10.7202/1110522ar>

© Collectif Société, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

In Memoriam
Nathalie Freitag (1964-2023)

Il y a presque un an déjà, au moment d'amorcer la production du présent numéro, Nathalie Freitag nous a contactés pour nous dire qu'elle ne pourrait plus réviser les articles de la revue, comme à l'habitude. « Je ne vais pas bien », s'est-elle contentée de dire avec sa réserve habituelle. En prenant ainsi les devants pour nous avertir qu'on ne pourrait compter sur elle, elle entrevoyait déjà sa fin, nous laissant interloqués. Et effectivement, une affection pulmonaire devait l'emporter en septembre 2023.

Nathalie, la fille de Michel Freitag et d'Aloyse Du Pasquier, était notre collaboratrice de longue date. La mémoire peine à retrouver le moment où s'est amorcée notre collaboration. Témoin distante de nos échanges à la maison familiale, elle s'est pour ainsi dire coulée peu à peu dans nos travaux, jusqu'à devenir notre réviseuse attitrée. Son professionnalisme nous conférait la liberté de nous concentrer sur notre propos en toute confiance de ce qu'elle allait rectifier prose, citations et références. Toujours prompte à se questionner sur ces choix éditoriaux, elle avait pourtant raison neuf fois sur dix. De plus, sa perspicacité théorique l'autorisait à détecter les cas où la maladresse syntaxique d'une proposition découlait en fait d'une ambiguïté de l'idée.

Nathalie a œuvré comme réviseuse linguistique pour maintes maisons d'édition au Québec. Elle faisait partie de ce club sélect des relecteurs qui appartient pleinement au monde des Humanités où l'on tente de faire cheminer des idées pour éclairer des choix civilisationnels. Elle était avec nous.

Elle était là depuis toujours et nous manquera à jamais. Que nos plus chaleureuses pensées accompagnent sa famille et ses amis.

La Rédaction